



16 Octobre 2013

## Communiqué de presse

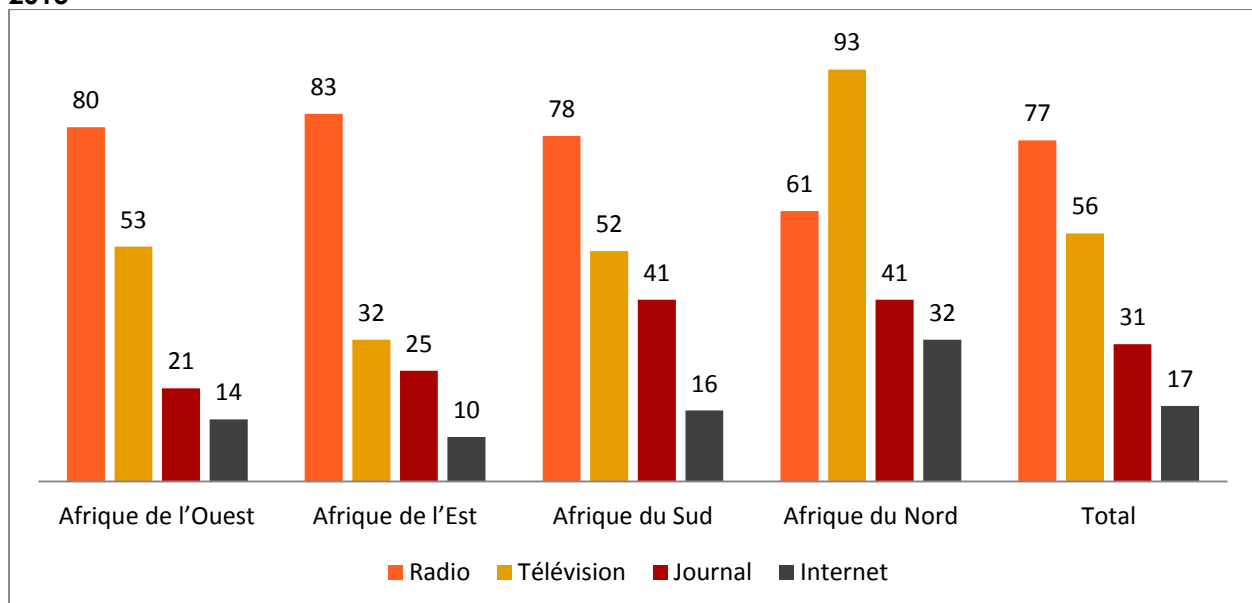
Pour de plus amples renseignements ou pour organiser une entrevue avec les enquêteurs de l'Afrobaromètre, merci de bien vouloir contacter Sam Balongo, +254 733 424 906 ; +254 710 690 000.

### La radio reste la source d'actualités privilégiée, même si les médias traditionnels accusent un recul

La radio reste la source d'actualités dominante pour la plupart des Africains ; plus de 60 % de la population de chaque pays, exception faite de l'Égypte, écoutent les informations à la radio, selon l'enquête de l'Afrobaromètre menée dans 34 pays. Il ressort de l'enquête que la télévision et Internet connaissent tous deux une forte croissance en tant que sources d'actualités, rognant sur la domination de la radio, mais que 77 % des Africains écoutent les informations à la radio au moins quelques fois par mois.

Le rapport de l'Afrobaromètre, « L'alliance entre la liberté d'expression et la bonne gouvernance en Afrique », a été publié aujourd'hui par l'Institut d'études pour le développement de l'Université de Nairobi. Écrit par Winnie Mitullah et Paul Kamau, de l'Institut d'études pour le développement (IDS), le rapport retrace l'utilisation des médias dans 34 pays africains entre 2011 et 2013 (Round 5 de l'Afrobaromètre) et suit son évolution dans 16 pays entre 2002 et 2012.

**Figure 1 : Accès régional aux actualités par sources choisies dans 34 pays africains entre 2011 et 2013**

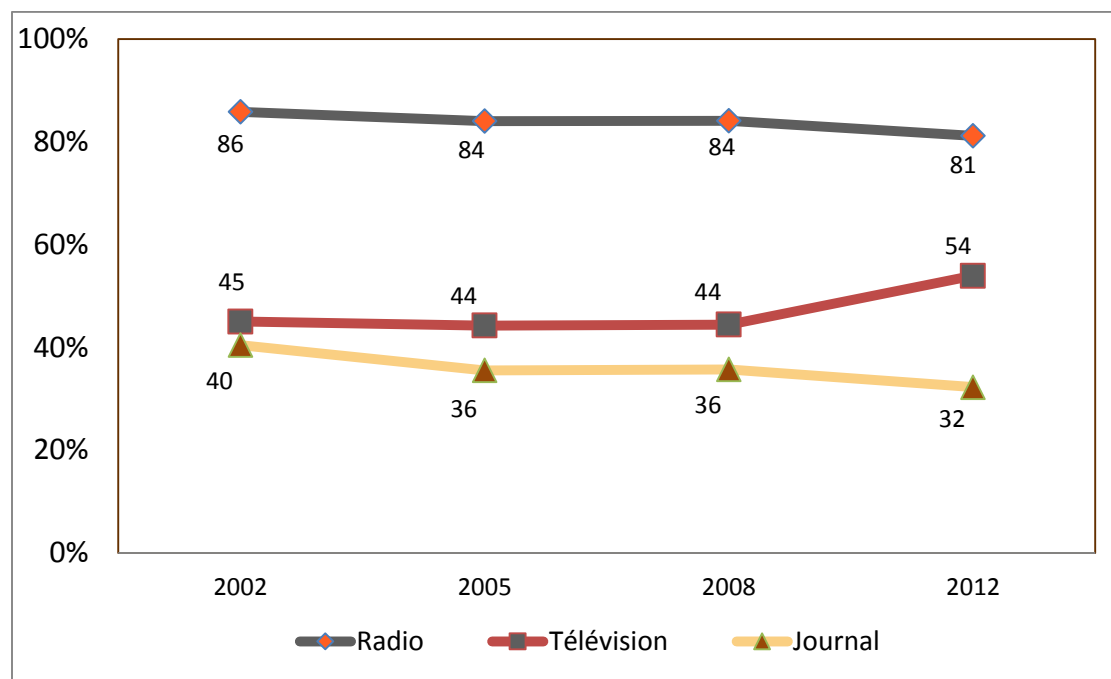


Question posée aux participants : À quelle fréquence consultez-vous les sources d'actualités suivantes ? (% déclarant « quelques fois par mois », « quelques fois par semaine » ou « quotidiennement »)



La radio peut, cependant, être en perte de vitesse, même en Afrique subsaharienne. Dans les 16 pays pour lesquels des données sont disponibles depuis environ 2002 (Round 2), l'utilisation de la radio comme source d'actualités est en baisse de 5 points pourcentage, passant de 86 % en 2002 à 81 % autour de 2012 (Figure 9). Le lectorat des journaux a diminué de façon plus importante, en baisse de 8 points pourcentage – soit une baisse relative de 20 % – depuis 2002. En revanche, la télévision a gagné du terrain, en hausse de 9 points pourcentage par rapport à la même période, et Internet est apparu en tant que source d'actualités consultée par 15 % de la population dans ces 16 pays lors du Round 5 de l'Afrobaromètre (2012).<sup>1</sup>

**Figure 9 : Accès aux actualités par sources choisies dans 16 pays africains entre 2002 et 2012**



Ces tendances en matière de consommation des médias pourraient avoir des implications politiques, car les deux formes de sources d'information qui connaissent une croissance importante – la télévision et Internet – sont associées à une critique accrue des dirigeants et de l'efficacité des gouvernements.<sup>2</sup> Les

<sup>1</sup> Lors des séries d'enquêtes précédentes de l'Afrobaromètre, Internet n'était pas proposé comme une source d'actualités.

<sup>2</sup> Les effets de la lecture des journaux sont très semblables à ceux de la télévision et d'Internet. Les effets de l'écoute de la radio, en revanche, sont plus mitigés, mais ont tendance à être plutôt positifs envers les dirigeants et l'efficacité du gouvernement, que négatifs.



effets sont assez faibles, mais néanmoins constants. Les personnes qui accèdent aux actualités par le biais de la télévision et d'Internet ont également plus souvent tendance à noter légèrement plus sévèrement leurs dirigeants (en termes de confiance et de lutte contre la corruption) et l'efficacité du gouvernement (dans la plupart des secteurs). Les effets sont légèrement plus visibles (plus négatifs) avec Internet qu'avec la télévision. Ceci pourrait suggérer que l'exposition à un éventail plus diversifié de sources d'information, y compris celles au-delà des propres frontières des citoyens, les pousse à être plus exigeants vis-à-vis de leurs gouvernements et à devenir des citoyens plus critiques.

### Principaux constats

- La radio a le plus fort taux de pénétration : 77 % déclarent écouter les actualités à la radio au moins quelques fois par mois (Figure 8). L'accès à la radio dépasse les 60 % dans tous les pays du continent, à l'exception notable de l'Égypte (31 %).
- Plus de la moitié (56 %) regardent maintenant les actualités à la télévision de façon régulière, mais cette moyenne cache une très grande disparité d'accès. Presque tous les habitants en Algérie (99 %), en Égypte (96 %), en Tunisie (94 %), au Maroc (93 %) et à l'île Maurice (98 %) regardent les actualités à la télévision, alors que moins d'un quart le font au Libéria (21 %), en Sierra Leone (20 %), au Malawi (18 %) et au Burundi (11 %).
- Seulement un participant sur trois (31 %) lit régulièrement le journal, ce qui suggère une culture limitée de la lecture dans une grande partie de l'Afrique. L'île Maurice représente une exception notable, avec 88 % des participants lisant régulièrement la presse écrite, suivie par l'Afrique du Sud (63 %), le Botswana (61 %) et le Soudan (55 %). En revanche, moins de 10 % lisent régulièrement le journal au Bénin (9 %), au Niger (6 %) et au Burundi (5 %).
- Internet constitue au moins une source d'actualités occasionnelle pour une moyenne de 17 % des participants à l'enquête. Le Maroc affiche le plus fort taux d'utilisation d'Internet (38 %), suivi par l'île Maurice, le Soudan et la Tunisie (34 % chacun) et le Cap-Vert (33 %). Mais seuls 5 % utilisent Internet pour connaître les actualités au Burundi, au Malawi et au Niger, et son utilisation dans plusieurs autres pays reste inférieure à 10 %.

### L'Afrobaromètre

L'Afrobaromètre (AB) conduit des enquêtes d'opinion publique qui mesurent les attitudes des citoyens concernant la démocratie, la gouvernance, l'économie, le leadership, l'identité et d'autres thèmes liés. L'AB est un réseau africain de chercheurs indépendants et non partisans. L'organisation entend donner au public une *voix* lors de la prise des décisions politiques en offrant des données d'opinion publique de haute qualité aux décideurs politiques, aux organisations de la société civile et universitaires, aux médias, aux donateurs et investisseurs, ainsi qu'aux Africains moyens.



Les enquêtes de l'Afrobaromètre se basent sur des échantillons représentatifs au niveau national. Les résultats pour ces 34 pays représentent donc les opinions d'environ trois quarts (76 %) de la population du continent. Les résultats d'un 35<sup>e</sup> pays, l'Éthiopie, seront bientôt disponibles. Le nombre total de personnes interrogées dans les 34 pays s'est élevé à 51 605.

Les conclusions sur la gestion de l'économie ont été présentées à Johannesburg par l'Afrobaromètre, lors de la première des sept présentations que l'Afrobaromètre tiendra dans sept villes. Calendrier de présentation des conclusions de l'enquête : L'utilisation d'Internet – Nairobi, 16 octobre ; Les services publics et la gestion des ressources naturelles – Accra, 30 octobre ; La corruption – Dakar, 13 novembre ; Les données fiscales – Lagos, 27 novembre ; L'égalité entre les sexes – Addis-Abeba, 4 décembre ; Les chiffres de la démocratie – Bamako, 12 décembre.

**Pour de plus amples renseignements ou pour organiser une entrevue avec les enquêteurs de l'Afrobaromètre, merci de bien vouloir contacter Sam Balongo, +254 733 424 906 ; +254 710 690 000.**